

Comme chaque année, nous vous présentons les nouveaux administrateurs élus lors de la dernière assemblée générale de l'AAM. Ainsi, en octobre 2018, trois nouveaux administrateurs ont été élus ; Madame Danielle Garnier et Messieurs Marc Gillet et Claude Nano-Ascione. Ainsi, dans ce numéro d'arc en ciel, vous trouverez les portraits de Danielle Garnier et Marc Gillet, celui de Claude Nano-Ascione vous sera présenté ultérieurement.

LA RÉDACTION

Présentation de Danielle Garnier



Danielle Garnier est née le 31 décembre 1956 à Villejuif dans le Val de Marne. Au printemps 1977, alors qu'elle était encore étudiante, elle a répondu à une annonce de l'Aviation Civile qui recherchait une assistante sociale pour pourvoir le poste à la Direction de la Météorologie vacant depuis plusieurs mois. Dès son diplôme d'assistante de service social obtenu, elle a pris ses fonctions à Paris-Alma le 4 juillet 1977. Nicole Heinich, conseillère technique adjointe de service social qui avait occupé ce poste quelques années auparavant, l'a présentée et introduite auprès des différents services de son secteur d'intervention : la direction à Boulogne-Billancourt, le Service Météorologique Métropolitain (SMM) et l'Etablissement d'Etudes et de Recherches Météorologiques (EERM) à Paris, l'Ecole Nationale de la Météorologie (ENM), école encore située

à Bois d'Arcy au Fort de Saint-Cyr, sans oublier le Centre Météorologique et Technique (CTM) à Trappes et l'EERM de Magny les Hameaux. Sa voisine de bureau, l'infirmière Camille Clausse, lui a, de son côté, raconté l'évolution de l'administration de la Météorologie nationale depuis les années 40, ses figures marquantes, ses anecdotes, lui permettant ainsi de s'inscrire dans l'histoire de cette grande famille (comme on disait à l'époque). Lors de son embauche, il avait été précisé qu'elle devait se tenir prête à partir pour Toulouse, les services de la Météorologie devant être transférés rapidement dans cette région ; en réalité elle est restée 13 ans sur ce poste en région parisienne, poste qui existe toujours aujourd'hui, un second poste d'assistante sociale ayant été créé à la Météopole à Toulouse. En décembre 1989, désirant se rapprocher de son domicile pour avoir plus de temps à consacrer à ses trois enfants, elle a saisi l'opportunité d'un poste qui se libérait à Athis-Mons à la Direction Régionale de l'Aviation Civile Nord. Un changement dans la continuité puisque, elle ne quittait ni son réseau professionnel, ni même les agents de

Météo-France: l'action sociale étant commune aux deux administrations, la Direction Interrégionale Ile de France/Centre (DIRIC) et une partie de la Direction Interrégionale Nord (DIRN) relevaient de son nouveau secteur. En 1992, la création des comités locaux d'action sociale (CLAS), lui a permis de partager la belle aventure de la mise en place de cette instance avec de nombreux représentants des personnels de la Météorologie très impliqués dans l'action sociale collective. Trois de «ses» anciens présidents de CLAS sont d'ailleurs des agents ou anciens agents de Météo-France: Jean-Jacques Vichery, Jean-Pierre Castanet et Philippe Corneille. Comme elle le dit, *« même si j'ai passé davantage de temps à l'Aviation Civile, la "météorologie" m'a donc accompagnée durant les 40 années de ma carrière et je lui suis restée profondément attachée, peut-être parce qu'elle a été ma première expérience professionnelle. C'est pourquoi, lorsqu'un ami m'a suggéré que je pouvais être utile à l'AAM, j'ai accepté de me lancer »*. Danielle a adhéré à l'AAM en avril 2014. Suite à son élection au conseil d'administration,

elle a rejoint l'équipe du bureau national en tant que Secrétaire adjointe. Elle est, entre autres, bien évidemment chargée des questions sociales de l'AAM. Vous avez ainsi l'occasion de retrouver nombre d'informations qu'elle prépare pour la rubrique « Action sociale » d'arc en ciel. 🌈

LA RÉDACTION

Présentation de Marc Gillet



Marc Gillet est né le 16 novembre 1948 à Bordeaux. Il émigre au Brésil avec ses parents en 1951, pour revenir en France à Boulogne-Billancourt en 1958. Il poursuit ses études secondaires à Paris au lycée Claude Bernard puis en classes préparatoires aux grandes écoles en tant qu'interne au lycée Janson de Sailly. Il est admis à l'Ecole Polytechnique en 1969, puis à l'Ecole Nationale de la Météorologie en 1972. De 1973 à 1975 il est chercheur en météorologie radar et en physique des nuages à l'Université

de Miami sous la direction de Roger Lhermitte, où l'on développe l'observation de la dynamique des nuages convectifs à l'aide de radars Doppler multiples. Il participe notamment à l'expérience de modification du temps FACE et à des expériences sur la foudre sur la base du cap Canaveral. De 1975 à 1981 Marc Gillet est chercheur à l'Observatoire météorologique de Magny les Hameaux, dans les domaines de la météorologie radar et de la physique des nuages, d'abord avec le système de deux radars Doppler RONSARD. À partir de 1978, il contribue à la numérisation des radars MELODI de la Météorologie nationale, à la dopplérisation du radar en bande X RAMO et à la centralisation des images du réseau radar. En 1981, Marc Gillet est nommé Chef de projet pour la constitution du réseau de radars météorologiques ARAMIS. En 1982, il devient directeur de l'observatoire de Magny les Hameaux. En 1985, il est promu Chef du service de l'équipement et des techniques instrumentales de la météorologie (SETIM), service situé à Trappes, qui est en charge d'activités de recherche, de développement et

de logistique.

En 1992, Marc Gillet est nommé Chef du Département Espace de Météo-France. Ce département assure le suivi des relations avec l'organisation des satellites météorologiques européens EUMETSAT et l'Agence Spatiale Européenne ESA.

En 1998, il rejoint la Mission Interministérielle de l'Effet de Serre (MIES) placée auprès du Premier-ministre. Il participe aux négociations dans le cadre de la Convention cadre des Nations-unies sur les changements climatiques (CCNUCC), à la définition des mesures à prendre contre le réchauffement climatique et au suivi de leur application. Il est en charge de la liaison avec le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Il contribue à la préparation de la loi de création de l'Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique (ONERC) qui est adoptée par l'Assemblée nationale le 19 février 2001 et est nommé Directeur de l'ONERC en 2002. L'ONERC informe le gouvernement et le parlement des effets du réchauffement climatique par des rapports annuels, des publications et des événements spécifiques destinés notamment aux élus. Il prépare et applique la stratégie nationale d'adaptation et le plan national d'adaptation, il assure la liaison avec le GIEC et y représente la France.

En 2009, Marc Gillet

est nommé Directeur des affaires internationales à Météo-France. Il s'agit de proposer et mettre en œuvre la politique de coopération de l'établissement à l'international, de préparer et suivre les accords internationaux, et en effectuer l'expertise juridique et institutionnelle, et d'assurer la représentation de Météo-France à l'international.

Marc Gillet fait valoir ses droits à la retraite en 2013. Il a depuis apporté des prestations d'expertise pour l'Union européenne et la Banque mondiale, principalement en Tunisie et en République démocratique du Congo.

Marc Gillet est chevalier de la Légion d'honneur. Il est resté syndiqué à une organisation syndicale de travailleurs. Il est membre de la Société Météorologique de France, de l'American Meteorological Society et de l'association Démographie responsable. Il anime le site Internet www.prosidera.org.

Marc Gillet est donc resté actif après son départ à la retraite ; par ailleurs, il joue un peu de piano et cultive son jardin dans le village de Cleux dans le Limousin où il s'est installé.

Il est devenu membre de l'AAM en janvier 1988 et suite à son élection au conseil d'administration en octobre 2018, il a accepté la tâche de coordinateur du comité Mémoire.



LA RÉDACTION